

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 215 Par trop aymer ennuy tant me tourmente](#)

[1529_Rond350_StDenis] 215 Par trop aymer ennuy tant me tourmente

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséPar trop aymer ennuy tant me tourmente

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

RemarquesRondeau septain ? Structure 7 / 5r / 7r.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 215

FolioI7r, I7v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeaulx

Aueiffet. ly v.

Quen rien qui soit ne vous escondiroye
Car aultrement faire ne me scauriez

De mon viuant

I Mais ne scay sy deuant vous mourroye
Si plus apres en vostre amour viuoye
Car quāt po^rray deuāt moy vo^r mo^rriez
Tousiours amy en mō cuer vo^r viuriez
Et pour l'amais ie ne vous oubliroye

De mon viuant.

Ipiteusement a la mort ie pourchasse
vers moy Venir car ie suys si tres lasse
De mal souffrit q̄ tant me faict doppresse
Que plus ne puis endurer la destresse
Du grāt ennuy qui en mon cuer samasse
Helas amy ores plus ne tembrasse
Mourray ie ainsy sans plus baiser ta face
Que chascun iour ie regrette sans cesse

Piteusement.

Ouis que partis voire sans nulle espace
Oueil ma donne a toute heure la chasse
Et puis soussy/souuenance/et tristesse
Iuec desir mont fait tant de rudesse
Qu'il conuiendra en fin que ien trespassse

Piteusement.

Par trop aymer ennuy tāt me tourmēte

Rondeaulx

Que iay du mal plus que femme vivante
Pour toy qui deulx affin de mestrange
Te tenir loing en pais estrange
Dolt en mon cuer si t'effort suis cōpresso
Que desespoir qui long temps ma presse
Ma vie aura par douleur vehemente
Tu me reuoit ne metz plus ton attente
Morte ie vaulx/riens ny pers que latenter
Site suplye amy pour abreger
Lors q les vers vouldroit mō corps megar
Viens veoir le lieu ou seray trespasser
Par trop aymer.

Soubz le tumbeau soubz q seray grisal
Mettre feray Ly gift la draye amante
Qui mieulx ayma de la mort le dangier
Que son amy pour nul austre changer
Car de regret de ce quil leust laissee
Piteusement tormentee et laissee
En grāt langueur mourut triste & dolent
Par trop aymer.

Sensuyuent sept rondeaulx cōposez su
les sept pechez mortelz esquelz est côte
nue la chasse infernalle du
corps humain.
Orgueil.